

**Zeitschrift:** Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique

**Herausgeber:** Société fribourgeoise d'éducation

**Band:** 83 (1954)

**Heft:** 4

  

**Nachruf:** Mlle Lucie Thorimbert, institutrice retraitée

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

**Download PDF:** 19.03.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

## † M<sup>lle</sup> Lucie Thorimbert, institutrice retraitée

Le 16 janvier dernier, une douloureuse nouvelle sema la consternation parmi la population du Châtelard : M<sup>lle</sup> Lucie Thorimbert, ancienne institutrice, était décédée à l'hôpital de Billens, après une courte mais très pénible maladie. Sa parenté et ses nombreux amis suivaient anxieusement l'évolution d'un mal cruel qui la minait depuis quelque temps. Elle supporta avec beaucoup d'énergie une grave intervention chirurgicale dont la réussite lui permit, un instant, d'envisager un heureux retour dans « sa chère école ». Dieu, pourtant, jugea que le moment était venu de rappeler à lui cette âme qui s'était si pleinement dévouée à la grande, et parfois ingrate tâche de l'éducation.

Toute la carrière pédagogique de M<sup>lle</sup> Thorimbert se déroula dans son village d'origine, Le Châtelard, qui l'avait déjà connue comme élève d'école primaire exceptionnellement douée. Après d'excellentes études au Pensionnat du Sacré-Cœur à Estavayer-le-Lac, elle fut nommée en 1907, sur l'insistance des autorités locales du Châtelard, institutrice dans cette école des filles où elle avait passé son enfance. Dès le début de son enseignement, sa rare compétence professionnelle, son sens aigu du devoir forcèrent l'admiration de ses supérieurs et de ses collègues. De nombreuses élèves formées par elle se destinèrent, par la suite, à l'enseignement.

Après trente-sept ans d'un dévouement total pour ses « chères élèves », M<sup>lle</sup> Thorimbert prit sa retraite en 1944. Mais son activité ne connut pourtant point d'arrêt, car elle consacrait le meilleur de son temps aux élèves actuelles du Châtelard qui sont placées sous la direction de sa nièce, M<sup>lle</sup> Marguerite Thorimbert.

Si l'école des filles bénéficia de son travail acharné et intelligent, la paroisse trouva aussi en elle une personne d'un dévouement inlassable. Que d'heures passées à l'ornementation de l'église paroissiale ! Exigeante pour les autres, elle l'était encore plus pour elle-même, et elle ne comptait plus les nuits blanches passées à la veille des grandes fêtes.

Ses collègues, surtout ceux qui l'ont connue plus spécialement, savent avec quelle gentillesse elle rendait service. Durant de nombreuses années, elle forma les petits garçons de première année, pour décharger la classe très nombreuse que dirigeait son collègue. Et si elle amenait tout ce petit monde à des résultats brillants, elle n'en tirait aucune vanité.

Le 20 janvier, au milieu d'une grande affluence, entourée de toute la population du Châtelard, du Corps enseignant de la Glâne venu très nombreux, M<sup>lle</sup> Thorimbert allait à sa dernière demeure, accompagnée de sa famille qui pleurait en elle une sœur et une tante dont la perte est irréparable.

M<sup>lle</sup> Thorimbert nous a quittés ; elle repose maintenant à côté de sa mère pour qui elle avait eu une si grande affection. Elle nous laisse un magnifique exemple de conscience professionnelle, de dévouement désintéressé dans l'accomplissement du devoir. Ses funérailles furent la manifestation de l'attachement affectueux de tous ceux qui l'ont connue et aimée, et qui, dans leur douleur, ont senti la nécessité d'une consolation qui n'est pas de ce monde. C'est pourquoi les paroles de « Nouthra Dona di Maortzè » que ses élèves ont chantées ce jour-là prennent un sens tout particulier en ces jours de deuil :

« No j'an bin réjon dé no réfio chu vo »

« Po no j'apoyi din lé crouyo momin. »

E. B.